

Bibliothèque

Livres à commander à l'adresse indiquée.

Rubrique assurée par Georges Bernage et
Christophe Séhel pour les BD et DVD

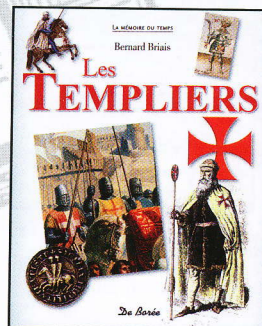
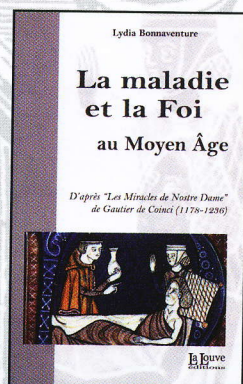
HISTOIRE ET CULTURE HISTORIQUE DANS L'OCCIDENT MEDIEVAL

par Bernard Guenée. Cet ouvrage voudrait rendre justice au Moyen Âge et d'abord convaincre qu'il y en eut. Il n'y eut pas que des conteurs naïfs, comme on le croit trop souvent, mais tout comme aujourd'hui, des historiens acharnés à reconstruire leur passé, proche ou lointain. L'histoire n'avait pas, au Moyen Âge, la reconnaissance qu'elle a aujourd'hui. Modeste auxiliaire de la théologie du droit et de la morale, elle n'était jamais enseignée pour elle-même : personne ne pouvait songer à se consacrer tout entier à cette activité secondaire. Pourtant les achèvements des historiens furent loin d'être négligeables. Ils surent tirer parti de la tradition orale, mais se plongèrent aussi avec courage dans les bibliothèques et les archives. Passionnés de chronologie, ils reconstruisirent comme ils purent un passé daté : l'érudition moderne date de cette époque. Très documenté avec un important appareil de notes, cet ouvrage veut nous convaincre, avec justesse, qu'il y a eu au Moyen Âge des historiens et qu'ils ont eu des lecteurs. Broché, 448 pages, 26 euros. (Aubier, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13.)



LA MALADIE ET LA FOI AU MOYEN AGE, d'après « Les Miracles de Notre-Dame » de Gautier de Coinci (1178-1236)

par Lydia Bonnaventure. Au Moyen Âge, la foi est omniprésente. On aime Dieu mais on croit au pouvoir des reliques... De ce point de vue, la maladie est punition du pécheur, la guérison est récompense ou miséricorde. Tout dépend de Dieu. Nul mieux que Gautier de Coinci n'a su le montrer : dans ses *Miracles*, il a évoqué cela avec un talent qui a marqué les esprits. Son style frappe, dérange. Son message passe par les images, par les mots crus, par ses propres interventions. De la sorte, ses *Miracles de Notre Dame* ne sont pas seulement une œuvre littéraire majeure du Moyen Âge. Ils constituent aussi une source étonnante sur la maladie aux XII^e et XIII^e siècles et sur le sens que la religion donnait alors à ces étranges dérèglements du corps : on verra ici que la maladie faisait l'objet d'une véritable appropriation par l'Eglise laquelle, sciemment ou non, profitait de la peur engendrée pour transmettre ses messages moralisateurs. L'obsession majeure de l'homme médiéval est la crainte du Jugement et de la damnation qu'il peut entraîner. Cette peur est à l'origine de certaines conversions subites et décisives de fins de vie édifiantes dont les textes littéraires portent témoignage. Nous trouvons à la fin de l'ouvrage un tableau des principales maladies au Moyen Âge : lèpre,



ergotisme, peste, variole, suette anglaise, écrouelles. Quelques reproductions d'initiales du manuscrit de Gautier de Coinci conservé à la Bibliothèque Municipale de Blois. Broché, 128 pages, 18 euros. (La Louve éditions, BP 225, 46004 Cahors Cedex - www.lalouve-editions.fr)

LES TEMPLIERS, par Bernard Briais. Un nouveau livre sur les Templiers. Celui-ci propose un texte assez court et vaut surtout pour son importante iconographie. A côté des images connues ou tardives (XV^e ou XIX^e siècle), quelques bons documents sur des sites : Châteauneuf Pèlerin, Saint-Jean-d'Acre (qui vous est maintenant familier), Beaufort, Chastel Blanc, le Krak (qui est Hospitalier), Coulommiers, Tortosa, Ponferrada, Tomar, Gisors et Arville, Cressac, La Cavalerie, Domme, Montrieux, Montsaunès, Vaour, Aigues Morte. Pour un large public. Broché, 192 pages, 24 euros. (De Bolée, Côte Saint-Vincent, Route d'Argnat, 63530 Sayat.)

CHRISTOPHE COLOMB, LE VOYAGEUR DE L'INFINI

par Patrick Girard. Nous voici à la fin du Moyen Âge avec ce navigateur (qui vécut de 1446 à 1506) et qui redécouvrit à l'Europe la route vers les Amériques, routes qui avaient déjà été ouvertes par Leif Eirikson et ses Scandinaves avant d'être oubliées. Profondément enraciné dans l'imaginaire médiéval, il ne rêvait que d'une chose, libérer Jérusalem et le tombeau du Christ en finançant la Croisade par les richesses de Cypango, l'île mythique décrite par Marco Polo. Son enthousiasme et sa sincérité le préparaient peu à déjouer les pièges qui lui furent tendus et à éviter d'être manipulé tant par les Portugais que par les Espagnols ou par ses propres compatriotes. Ce chevalier des mers, plus à l'aise, au demeurant sur terre qu'à bord d'un navire, fut, en dépit ou à cause de ses défauts et de ses erreurs, un formidable aventurier, aussi rêveur que généreux. Ce sont les années de sa vie qui vont de sa naissance à la nuit du 13 octobre 1492 au large d'une île caraïbe que retrace ce nouveau roman historique, car il s'agit bien d'un roman où l'affrontement du bien et du mal dissimule parfois de sordides règlements de comptes. De Chio à l'île de Porto Santo, de la Judaria de Lisbonne à sa modeste demeure de Séville, de la mystérieuse Thulé aux côtes de la Guinée, il n'eut de cesse d'obtenir des soutiens à son entreprise. Cet ouvrage nous fait revivre cette lutte acharnée contre l'adversité en nous plongeant au cœur des spéculations agitant alors les cercles savants tout comme les puissants de la péninsule ibérique. Broché, 384 pages, 19,50 euros. (Editions n°1, 31 rue de Fleurus, 75006 Paris.)

